



Concert du 4 avril 2010

LES CANTATES

Intégrale des cantates de Jean-Sébastien Bach
Onzième saison

Prélude en si mineur, BWV 544

Choral “*Da Jesus an den Kreuze stand*”, BWV 621

Cantate “*Bleib bei uns, denn es wird Abend werden*”, BWV 6

Choral “*O Mensch, bewein’ dein’ Sünde gross*”, BWV 622

Fugue en si mineur, BWV 544

Maud Gnidzaz *soprano*

Christophe Laporte *alto*

Sébastien Obrecht *ténor*

Marduk Serrano *basse*

Antoine Torunczyk *hautbois da caccia*

Michel Henry, Harumi Hoshi *hautbois*

Olivier Briand, John Wilson Meyer,

Louis Creach', Yannis Roger, Andrée Mitermite *violons*

Fanny Paccoud, Samantha Montgomery *altos*

Elena Andreyev *violoncelle piccolo et coordination*

Gulrim Choi *violoncelle*

Philippe Grech *basson*

Damien Guffroy *contrebasse*

Florian Carré *clavecin*

Gilles Harlé *orgue*

Prochain concert le 2 mai à 17h30

cantate BWV 166 “Wo gehest du hin”

coordination artistique Elisabeth Joyé

Temple du Foyer de l'Âme, 7 bis rue du Pasteur Wagner

75011 Paris, métro Bastille

(libre participation aux frais)

www.lescantates.org

Bleib bei uns, denn es will Abend werden BWV 6

Coro

Bleib bei uns, denn es will Abend werden, und der Tag hat sich geneiget.

Aria

*Hochgelobter Gottessohn,
Laß es dir nicht sein entgegen,
Daß wir itzt vor deinem Thron
Eine Bitte niederlegen:
Bleib, ach bleibe unser Licht,
Weil die Finsternis einbricht.*

Choral

*Ach bleib bei uns, Herr Jesu Christ,
Weil es nun Abend worden ist,
Dein göttlich Wort, das helle Licht,
Laß ja bei uns auslöschen nicht.
In dieser letzt'n betrübten Zeit
Verleiht uns, Herr, Beständigkeit,
Daß wir dein Wort und Sakrament
Rein b'halten bis an unser End.*

Recitativo

*Es hat die Dunkelheit an vielen Orten
überhand genommen.
Woher ist aber dieses kommen?
Bloß daher, weil sowohl die Kleinen als
die Großen nicht in Gerechtigkeit vor dir,
o Gott, gewandelt und wider ihre Christenpflicht gehandelt. Drum hast du auch
den Leuchter umgestoßen.*

Aria

*Jesu, laß uns auf dich sehen,
Daß wir nicht
Auf den Sündenwegen gehen.
Laß das Licht
Deines Worts uns heller scheinen
Und dich jederzeit treu meinen.*

Choral

*Beweis dein Macht, Herr Jesu Christ,
Der du Herr aller Herren bist;
Beschirm dein arme Christenheit,
Daß sie dich lob in Ewigkeit.*

Chœur

Reste parmi nous, car le soir tombe et le jour décline.

Air

*O Fils de Dieu sept fois loué,
daigne accepter
que devant ton trône
nous déposions une prière:
Demeure. ah! demeure notre lumière,
car l'obscurité gagne.*

Choral

*Ô reste parmi nous, Seigneur Jésus-Christ,
car le soir est maintenant tombé,
ta parole divine, cette claire lumière,
ne la laisse pas s'éteindre en nous.
En cet instant d'affliction extrême,
accorde-nous, Seigneur, la constance,
que Ta Parole et ton Sacrement vivent
en nous jusqu'à notre dernier souffle.*

Récitatif

*À présent les ténèbres règnent
en plusieurs lieux.
Pourquoi donc en est-il ainsi?
Simplement parce que les hommes, simples ou puissants, ne se sont pas tournés vers toi, ô Seigneur, ils ont failli à leur devoir de chrétien. C'est pourquoi tu leur as retiré ta lumière.*

Air

*Jésus, laisse-nous nous tourner vers toi
Pour ne pas emprunter
les sentiers du péché.
Fais que la clarté de ta Parole
nous éclaire et nous fasse en tout temps
te témoigner fidélité.*

Choral

*Montre ta puissance, Seigneur Jésus-Christ,
Toi, le maître des maîtres!
Protège la chrétienté affligée,
qu'elle te loue éternellement.*

La cantate *Bleib bei uns, denn es will Abend werden* a été composée pour le lundi de Pâques de l'année 1725, le 2 avril.

Elle prend comme point de départ l'évangile du jour, le célèbre épisode des pèlerins d'Emmaüs, rapporté par Saint Luc (XXIV, 13-35), peint par Rembrandt : Jésus rencontre deux disciples qui, attristés par sa mort, fuient Jérusalem. Ils offrent à cet inconnu de passer la nuit près d'eux et le reconnaissent à la bénédiction qu'il prononce au moment du repas. L'épisode symbolise la foi ranimée par la rencontre du Christ ressuscité.

La cantate ne fait qu'évoquer ce passage de la Bible, les quatre interventions solistes qui suivent le chœur d'ouverture sont des commentaires sur la lumière divine. Effet caractéristique de la tonalité de do mineur, mais aussi des phrases mélodiques descendantes, du mouvement ternaire et lent, le premier chœur est rempli d'une délicate tristesse. La nuit qui tombe est aussi celle que la mort du Christ semble annoncer à ceux dont la foi est vacillante. Le rythme du chœur évolue, la musique se fait fugue à mesure que les disciples se font plus pressants, jusqu'à l'exclamation qui précède la courte reprise du thème initial.

Reste parmi nous! La scène biblique est toute métaphorique: l'esprit de Dieu ne doit pas quitter les croyants, c'est tout ce que les airs qui suivent vont s'attacher à faire ressentir.

Les deux premiers sont liés : celui que Bach confie à l'alto, accompagné par le hautbois de chasse et les basses en pizzicati, prépare la prière énoncée ensuite par la soprano, un choral ancien dont Bach a spécifié qu'il était accompagné au violoncelle piccolo.

Cette cantate est en effet l'une des neufs qui nous sont parvenues dans lesquelles Bach a utilisé ce violoncelle doté d'une cinquième corde dans l'aigu. L'accompagnement est volubile, actif, comme les arabesques d'une flamme, lumière et parole divines ici invoquées.

Dans l'exécution de cette cantate à l'époque de Bach, la prédication s'insérait là, après ce deuxième air. Le récitatif de basse marque donc le retour à la musique : grave, déplorant trop peu de foi, il introduit le dernier air, pour ténor, dans lequel domine le sentiment de confiance, robuste et résolue, capable de traverser les épreuves (la tentation du péché semble un instant dérouter l'harmonie), guidée par la lumière divine dont de jolies vocalises dans l'aigu évoquent à nouveau l'éclat.

Le choral final est de Luther, *Erhalt' uns, Herr, bei deinem Wort* (Garde nous, Seigneur, dans ta parole), dont Bach cite la deuxième strophe, très « officielle » dans sa formulation, à la mesure de cette fête de Pâques.